

10 MARS 2024

## 4ème Dimanche de Carême, de Lætare — Année B

### PREMIÈRE LECTURE

La colère et la miséricorde du Seigneur manifestées par l'exil et la délivrance du peuple (2 Ch 36, 14-16.19-23)

Lecture du deuxième livre des Chroniques

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.

Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple.

Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux.

Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie :

*La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés.*

Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse.

Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – :

« Ainsi parle Cyrus, roi de Perse :

Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda.

Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

– Parole du Seigneur.

### PSAUME

(136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6)

**R/ Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir !** (cf. 136, 6a)

Au bord des fleuves de Babylone  
nous étions assis et nous pleurions,  
nous souvenant de Sion ;  
aux saules des alentours  
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs  
nous demandèrent des chansons,  
et nos bourreaux, des airs joyeux :  
« Chantez-nous, disaient-ils,  
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous un chant du Seigneur  
sur une terre étrangère ?  
Si je t'oublie, Jérusalem,  
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais  
si je perds ton souvenir,  
si je n'élève Jérusalem  
au sommet de ma joie.

### DEUXIÈME LECTURE

« Morts par suite des fautes, c'est bien par grâce que vous êtes sauvés » (Ep 2, 4-10)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,  
Dieu est riche en miséricorde ;  
à cause du grand amour dont il nous a aimés,  
nous qui étions des morts par suite de nos fautes,  
il nous a donné la vie avec le Christ :  
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.  
Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger  
aux cieux, dans le Christ Jésus.  
Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs,  
la richesse surabondante de sa grâce,  
par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.  
C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés,  
et par le moyen de la foi.  
Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.  
Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en  
tirer orgueil.

C'est Dieu qui nous a faits,  
il nous a créés dans le Christ Jésus,  
en vue de la réalisation d'œuvres bonnes  
qu'il a préparées d'avance  
pour que nous les pratiquions.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

« Dieu a envoyé son Fils pour que, par lui, le monde  
soit sauvé » (Jn 3, 14-21)

### **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !**

Dieu a tellement aimé le monde  
qu'il a donné son Fils unique,  
afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

### **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !** (Jn 3, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :  
« De même que le serpent de bronze  
fut élevé par Moïse dans le désert,  
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,  
afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie

éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde  
qu'il a donné son Fils unique,  
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,  
mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,  
non pas pour juger le monde,  
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.  
Celui qui croit en lui échappe au Jugement,  
celui qui ne croit pas est déjà jugé,  
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de  
Dieu.

Et le Jugement, le voici :

la lumière est venue dans le monde,  
et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,  
parce que leurs œuvres étaient mauvaises.  
Celui qui fait le mal déteste la lumière :  
il ne vient pas à la lumière,  
de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;  
mais celui qui fait la vérité vient à la lumière,  
pour qu'il soit manifeste  
que ses œuvres ont été accomplies en union avec  
Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## MEDITATION

Qu'est-ce qui caractérise le dimanche de Laetare ?

Ce nom vient du chant d'entrée, introït, de la [messe](#) du quatrième dimanche de [Carême](#) qui était tiré du livre d'Isaïe (Is 66, 10-11) : *Lætare, Jerusalem (...)*. L'antienne d'ouverture de [cette messe dans le Missel romain actuel](#) reprend cet introït, avec dans la version francophone de 2021, la traduction suivante : *Réjouis-toi, Jérusalem ; vous tous qui l'aimez, rassemblez-vous. Jubilez de sa joie, vous qui étiez dans la tristesse ; alors vous exulterez, vous serez rassasiés de consolation.* Les textes propres de cette [messe](#) sont précédés par la note suivante : *En cette [messe](#), on utilise la couleur violette ou rose, le son des instruments est admis et l'autel peut être orné de fleurs.* Cette mention désigne le caractère de pause [au milieu du Carême](#). En effet, ce dernier étant de 40 jours, le quatrième dimanche vient au 25<sup>e</sup> jour soit un peu après le milieu du parcours. La discipline habituelle du [Carême](#) en tant que temps de [pénitence](#), est comme adoucie par certains aspects qui sont normalement omis : couleur liturgique, usage des instruments de musique, et fleurs. C'est une manière d'anticiper la joie des fêtes de Pâques. En fait, tout le [Carême](#) est sous le signe de la joie ! Ce n'est pas d'abord un temps triste et de [pénitence](#), même si l'on fait des efforts. C'est le temps [de la préparation au baptême pour les catéchumènes](#), de démarche baptismale et de conversion pour tous. Cet entraînement, cette forme d'ascèse sont plutôt joyeux. De même que la sobriété à [laquelle la crise climatique nous appelle peut être source de joie](#).

Comment comprendre cette joie en plein [Carême](#) ?

Au fond, nous avons une conception du temps liturgique faussée. Nous concevons le [Carême](#) comme une attente de Pâques, comme si le Christ n'était pas déjà ressuscité... et c'est vrai au sens chronologique. Mais l'année liturgique se comprend à partir de la fin. Elle débute deux semaines [avant le début de l'Avent](#) avec [la fête du Christ-Roi](#). La [Semaine sainte](#), en particulier [la nuit pascale, est en son cœur](#). C'est-à-dire que toute l'année est centrée sur le fait que nous célébrons le Christ vivant à

jamais auprès de Dieu. En Carême : Christ est ressuscité ! Le Vendredi saint, nous prenons cette antienne : *Ta croix, Seigneur, nous l'adorons et ta sainte résurrection, nous la chantons (...)*. Ce jour-là n'est pas l'enterrement de Jésus, mais déjà la célébration du mystère pascal : la joie d'être sauvé par le Christ ! Seulement, nous avons du mal à identifier que nous sommes sauvés et d'une certaine manière nous avons du mal à identifier notre besoin d'être sauvé par Dieu.